

# Bernard-Henri Lévy ne veut pas être du bon côté du manche

Lucien BODARD

UN jeune lord Feutleroy grandi avec une chevelure épanchée sur un visage d'ange maigre, aux grands yeux ombreux, chemise flottante et pantalon de velours, un dégingandé charmeur. Une nervosité un

peu triste mais séduisante, des mains racées qui parlent comme sa bouche.

Tout est moulétude et certitude en Bernard-Henri Lévy, le nouveau philosophe, l'auteur de « La Barbarie à visage humain » (Grasset). On sent en lui un dynamisme de saint surmontant la neurosthénia des temps limités... et aussi le Don Juan, l'incapa-

cité de la solitude et la difficulté de supporter les êtres. Le besoin de charmer sans s'abaisser.

Comment a-t-il pu écrire un livre aussi noir puisque tout aboutit au pouvoir et que le pouvoir n'est fait que pour se renforcer et écraser les hommes ? Le marxisme aussi et encore plus.

Comment se fait-il que lui, l'ancien militant de la révolution et de l'espérance, en soit venu à ces abîmes de désespoir pour l'humanité ?

Tout le prédisposait à la lumière, la facilité de se concourir, Normale Sup, et l'agrégation, le militantisme avant mai 1968, le marxisme orthodoxe avec Althusser, la découverte de l'horreur dans une croisade pour le Bangladesh à l'appel de Malraux, la rencontre avec Mitterrand et son amitié avec lui.

Mais il n'est pas inscrit au P.S. et sa grande rupture idéologique s'est produite il y a un an.

Il m'a dit à ce sujet : « Je suis anarchiste. Je ne supporte pas la conquête du pouvoir : que la gauche le prenne mais je suis devenu antiprogressiste et puis je vois la ruée des mouches sur la gauche depuis un an. Je n'aime pas être du bon côté du manche. »

Bernard-Henri Lévy me décrit sa crise de dépression et de création. Il me dit :

« J'ai écrit ce livre dans la solitude totale, la nuit, dans l'angoisse absolue, avec des médicaments. J'ai écrit à la sueur de mon front comme dans un somnambulisme complet. La goût de la volupté et le pessimisme dans l'histoire sont les deux faces de la même monnaie. Les gens qui ont le sens du plaisir comme moi sont aussi ceux qui ont l'âme la plus lugubre. Ce qui me prédispose à la gravité, c'est le fait d'être juif. »

Bernard-Henri Lévy est

beau dans sa grâce fragile et coriace. Il m'explique que, tout à la fois, il a une sobriété fringale de la volupté et une méfiance à l'égard de la vie. Il me dit :

« J'ai horreur des rapports approfondis. J'aime être entouré d'êtres frivoles, d'être bercé par eux, d'être leur témoin. Les frous-frous me rassurent, surtout les frous-frous féminins.

« J'ai un certain goût de la réussite mais il faut s'entendre. Le côté jeune loup que l'on m'attribue me répugne. J'aime les choses qui marchent mais, depuis dix ans, je n'ai pas d'appétit précis, pas de but. Je ne vais nulle part mais ne me sens exister que quand je fais, mais souvent je ne fais rien, je ne procède rien. Mon ambition est sans finalité.

## Aller d'un jour à l'autre

« Je suis d'une famille bourgeoise. J'ai fait mes études au lycée Pasteur. Je suis juif jusqu'au bout des ongles. Mon luxe, c'est l'imprévu. Ainsi, actuellement, je tourne dans un film qui le salue mieux à ma nouvelle image, mais je ne veux pas d'image de moi.

« Le succès de mon livre m'a fait plaisir d'autant plus que j'étais resté dans la névrose de l'échec depuis que j'avais lancé le journal « L'imprévu », en janvier 1975. Cela m'a guéri. Un best-seller avec de la philosophie I Males cela a déchainé une quantité de haine et de bassesses qui m'ont désarçonné et humilié. Je suis épinglé comme philosophe. Alors, j'ai pradisieusement envie d'aller ailleurs, là où il ne faut pas. C'est une conduite vaine à l'échec.

« J'ai eu une grande tendance à la nonchalance, une certaine sensation minimale de l'existence, comme les hippies passant toute leur journée avec un joint, avec le sentiment le plus tenu de l'existence. Mais, en même temps, j'ai le plaisir de me forcer à l'action. Je suis entre l'inappétence et mes appétits.

« Au cours de mes dépressions, mon seul souci c'est de passer la nuit, d'aller d'un jour à un autre. Et, chaque jour, au petit matin, à la sortie du bistrot je me demande comment je serai demain. Trouver, le lendemain, alors, trouver une femme et pouvoir dormir. La liberté est terrible mais être amoureux aussi. »

Alors Bernard-Henri Lévy a cessé de me parler. Il m'a conduit au petit bureau où il écrit et j'ai compris comme sa fragilité et sa force avaient pu produire ce livre qui est le cri du désespoir, la vision affreuse de l'univers, la révolte contre ce qui est.

Et pourtant, au fond de lui-même, Bernard-Henri Lévy a une soif de bonheur que son livre n'exprime pas. Il ne reste au fond de lui que l'art de vivre, l'art d'écrire.

## MEILLEURES VENTES PARIS - PROVINCE

1	« La temps des amours », de Marcel PAGNOL (Julliard)	1
2	« Racines », d'Alex HALEY (Alta)	4
3	« Louisiane », de Maurice DENUZIERE (Lattes)	3
4	« La France et ses mensonges », de François de CLOSETS (Denôit)	2
5	« La vallée des roses », de Lucien BODARD (Grasset)	5
6	« La Storia », d'Elsa MORANTE (Gallimard)	7
7	« Super-sexe », de Xavière HOLLANDER (Lattes)	6
8	« Les autres et les miens », de Pierre-Jakez HELIAS (Plon)	10
9	« Le mal français », d'Alain PEYREFITTE (Plon)	★
10	« L'homme qui marchait dans sa tête », de Patrick SEGAL (Flammarion)	★

Les chiffres à droite indiquent la position que ces livres occupent la semaine dernière dans notre classement. L'astérisque désigne ceux qui sont nouveaux dans notre tableau.

● Notre classement est établi d'après les renseignements fournis par les librairies Goulard (Aix-en-Provence), Couvet (Arras), Laplace (Arcueil), Dubois (Beauvais), Nichotte et Mollet (Bordeaux), Cahnaud (Bourges), Legré (Chartrres), Delunay (Clermont-Ferrand), Arthaud (Grenoble), Presse du Massif Central (Guéret), Tirloy (Lille), Flammarion (Lyon), Maupetit (Marseille), Sauremps (Montpellier), Joly (Nantes), Michaud (Nancy), Colffard (Nantes), La Sorbonne (Nice), Celfens (Perpignan), Hachette (Reims), Van Moe (Rouen), Basquin (Saint-Brieuc), Kliber (Strasbourg), Costela (Toulouse), Terre des Hommes (Tours), Le Reste (Vannes), Sorant (Versailles), Herbiot (Viteneuve-Saint-Georges), Fontaine, Drugstore Opéra, Drugstore Saint-Germain-des-Près, Drugstore Malignon, Drugstore Champ-Élysées (Paris).